

L'ENQUETE

Interview de Emmanuel Hochart, architecte (GAA Conception) : « Il faudrait réécrire l'histoire des trois petits cochons »

Construction - Comment avez-vous découvert le bois en tant que matériau de structure ?

Emmanuel Hochart - Pendant la durée de ma formation en architecture, j'ai passé deux CAP, l'un en maçonnerie et l'autre en menuiserie-charpente et quelque chose a résonné en moi. Plus tard, avant de monter une agence, j'ai travaillé avec Roland Schweitzer, architecte spécialisé dans le bois. J'ai notamment participé à l'élaboration de deux projets de construction bois dont la direction régionale de l'agriculture et de la forêt à Châlons-sur-Marne. En tant qu'architecte-conseil de la Caisse des dépôts de Normandie, j'ai également eu l'occasion de réaliser des logements en ossature bois.

C - Que représentent les réalisations en bois par rapport à l'ensemble de votre activité ?

E.H. - Le bois constitue une spécialité dans notre agence mais nous faisons également d'autres réalisations dites traditionnelles. Nous ne disposons pas, en effet, de clientèle sectorielle pour ne faire que du bois et il représente environ 10 % de notre activité. D'ailleurs, le bois ne peut pas concerner tous les projets. Exemple : l'architecte est rarement présent sur les projets de pavillons à ossature bois, ce qui ne peut qu'accentuer l'effet minoritaire de ce matériau.

C - Quelles sont les qualités architecturales du bois ?

E.H. - Elles sont directement liées au bois en tant que matériau et à la façon dont il est mis en œuvre. Tout le monde est convaincu des qualités du matériau : chaleur, rusticité. De plus, il supporte un minimum d'irrégularités d'aspect, ce qui lui donne son aspect vivant. Le second avantage provient du rapport avec les entreprises de construction. Le maître d'œuvre est en relation avec une entreprise, souvent locale, qui a la spécificité d'une technique. Le débat portera sur la qualité du produit et il y aura un effort commun des partenaires pour tout prévoir en amont jusqu'à la phase chantier.



Ceci est lié au fait que l'ossature bois est préfabriquée. Par conséquent, chaque matériau a une destination. Les entreprises sont rodées à la transposition en plan et le dialogue devient fluide.

C - Le gain de temps est-il important lors de la construction d'une MOB ?

E.H. - Certainement et nous sensibilisons les maîtres d'ouvrage à ce sujet. Il n'y a pas, en effet, de préfabrication possible en maison individuelle autre qu'avec le bois. La préfabrication se fait à partir de petits éléments qui s'assemblent comme une trame. On part en effet d'un élément unitaire et élémentaire, qui est la planche et cela induit une grande précision dans la construction équivalente à plus ou moins 5 mm. Le maçon, lui, a une marge de manœuvre de plus ou moins 1 cm.

C - Le partenariat est-il suffisamment développé entre maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage ?

E.H. - Nous avons un problème en la matière. Il s'agit des procédures de marché public, c'est-à-dire l'obligation de mettre les entreprises en concurrence pour un marché. Dans le logement social, on fait des mètres carrés au rendement. Les budgets sont tellement tendus que, par réflexe, l'on consulte en standard. De temps en temps, le bois relève le défi, davantage pour des raisons techniques que des raisons de coût.

Donc, le choix de ce matériau intervient seulement lorsque le maître d'ouvrage ne construit qu'en bois ou en cas de difficultés de terrain. Trois éléments peuvent justifier le bois dans ce dernier cas : un terrain argileux, les risques de glissement et lorsque l'arrière plan du chantier est un espace protégé. Le bois joue dans ce cas son rôle d'intégration au paysage. Il faut faire jouer les contraintes techniques pour le choix de ce matériau. Si on fait jouer l'émotion, on court à la catastrophe...

C - Quel est le devenir des maisons à ossature bois ?

E.H. - C'est un marché à conquérir car, pour l'instant, il est trop sectorisé dans le logement social ou le haut de gamme, alors que le bois plaît à tout le monde. La solution serait de trouver un banquier pour promouvoir l'investissement en bois et un éditeur pour réécrire l'histoire des trois petits cochons. Le but n'est pas d'opérer une hiérarchie entre les matériaux mais de créer une convivialité autour de chacun...